

Pastorale Québec

Volume 133, numéro 3 • Mai-Juin 2021



La spiritualité
en temps de pandémie

Le cardinal Lacroix:
Dix ans Archevêque de Québec

Le Pape en Irak:
voyage prophétique!

Quelques départs
importants aux
Services diocésains

Premier plan

3 La spiritualité au temps de la Covid... et après

Vie diocésaine

7 Dix ans Archevêque de Québec

Entrevue avec le cardinal Gérald C. Lacroix

10 Quatre départs importants au Service de pastorale

12 Christian Côté, un nouveau diacre bien disposé

13 En mémoire de...

- L'abbé Jean-Guy Cimon
- L'abbé Jean-Louis Foley, prêtre des Missions-Étrangères
- Thérèse Taschereau, sœur de Sainte-Chrétienne

14 Pour une relance de la pastorale jeunesse diocésaine

15 Un départ remarqué au sein de l'Église universelle

Voies de passage

16 Le pape François en Irak : un semeur d'espoir

Carrefour

19 Dessine-moi un personnage... biblique!

Un peu de Joséphologie!

21 Célébrer avec son corps

Qui sont les diacres permanents?

23 Sites et monuments

L'église de Saint-Marc-des-Carières : reconstruire sur les murs du passé

24 Les facettes de l'amour

Sainte Rita, patronne des causes désespérées

25 Livres

28 En bref

32 Méditation

L'Église des catacombes

ÉDITORIAL

Un Carême de 400 jours

C'est peu après le début du Carême, en 2020, que l'état de pandémie fut déclaré officiellement, au Québec comme sur le reste de la planète. Et voici que cette année, alors que la progression de la vaccination avait insufflé une certaine confiance, un confinement plus sévère était décrété à Québec et à Lévis, à quelques heures des Jours saints. (Nos collègues œuvrant en terrain paroissial ont dû démontrer une capacité d'adaptation admirable, convenons-en.)

Ces coïncidences du calendrier pourraient-elles nous indiquer quelque chose? Dans la vie chrétienne comme dans l'existence humaine, rien n'est jamais acquis une fois pour toutes. Chaque jour marque un recommencement. Il y aura toujours bon nombre de facteurs que nous ne pourrions pas contrôler; s'il y a une mission qui le confirme, c'est bien la pastorale, où peu de choses dépendent directement de nous. Nous pourrions même croire, certains jours, que la démarche spirituelle de nos fidèles ne tient aucunement à nos efforts. Certes, elle relève en bonne part de l'action de Dieu, mais elle peut émaner aussi de ce que nous aurons osé leur soumettre. Un peu comme les vagues de la pandémie s'expliquent par les mu-



PHOTO: JOHN TREGGETT

tations du virus mais aussi par la négligence récurrente de quelques-uns d'entre nous. Bien malin qui pourrait en déterminer les proportions respectives.

Mais ce Carême qui, de par notre confinement, se poursuit d'une autre manière, lui? Nous savons déjà qu'il procède d'un séjour au désert. Comme la vie quotidienne sous restriction, il nous propose de revenir à l'essentiel. Soyons ici cruellement réaliste: il se pourrait bien que 40 jours par année soient insuffisants

pour y parvenir. Du reste, avons-nous tellement cheminé intérieurement au cours des derniers mois? Avons-nous mieux reconnu l'étendue de nos limites, personnelles et collectives? Ne nous épanchons pas trop sur nos sacrifices, notons seulement qu'ils furent parfois plus contraints que volontaires...

Là où il était permis d'accueillir plus de 25 personnes à la fois, les lieux de culte ont vu, à Pâques, accourir les personnes croyantes. Tout comme nous pressentons déjà que les retrouvailles familiales, en temps et lieu, auront pour nous une nouvelle saveur. L'espérance chrétienne fait son chemin à travers les obstacles. L'article de l'abbé Gilles Nadeau, ci-après, en dresse un tableau intéressant.

René Tessier